Communication et médias

Deutscher Presserat, Jahrbuch 2004. Mit der Spruchpraxis des Jahres 2003 / Oliver Gehrs, Der Spiegel-Komplex. Wie Stefan Aust das Blatt für sich wendete / Dominique Wolton, Il faut sauver la communication

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rea/234>

DOI : 10.4000/rea.234

ISBN : 978-2-8218-0842-3

ISSN : 1965-0787

Éditeur

CIRAC

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2005

ISSN : 1156-8992

Référence électronique

« Communication et médias », *Regards sur l'économie allemande* [En ligne], 73 | octobre 2005, document 3, mis en ligne le 24 avril 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rea/234> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rea.234>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© CIRAC

Communication et médias

Deutscher Presserat, Jahrbuch 2004. Mit der Spruchpraxis des Jahres 2003 / Oliver Gehrs, Der Spiegel-Komplex. Wie Stefan Aust das Blatt für sich wendete / Dominique Wolton, Il faut sauver la communication

RÉFÉRENCE

Deutscher Presserat, **Jahrbuch 2004. Mit der Spruchpraxis des Jahres 2003**, UVK, Constance, 2004, 332 p.

Oliver Gehrs, **Der Spiegel-Komplex. Wie Stefan Aust das Blatt für sich wendete**, Droemer, Munich, 2005, 336 p.

Dominique Wolton, **Il faut sauver la communication**, Flammarion, Paris, 2005, 224 p.

- 1 Il était une fois un hebdomadaire publié le lundi à Hambourg et redouté des milieux politiques pour ses révélations. Mais *Der Spiegel* n'est plus ce qu'il était. Au tout début des années 1960, il se faisait le défenseur acharné de la démocratie dans une RFA naissante où il a contribué à développer une réglementation très libérale de la liberté de la presse, en application de la garantie du droit constitutionnel fondamental de la liberté d'expression et d'information. Mais aujourd'hui ? En 1992, il a trouvé un concurrent en *Focus* (Munich) dont la naissance l'a forcé à moderniser sa maquette. Au poids des mots s'ajoute maintenant le choc des photos. *Der Spiegel* est devenu un média de divertissement informatif, une sorte de *BILD-Zeitung*, version hebdomadaire et s'adressant à un lectorat CSP+. Ce repositionnement commercial est l'œuvre de son rédacteur en chef Stefan Aust, dont voici le portrait dressé par un ancien de *Der Spiegel*, qui fut aussi journaliste au quotidien alternatif berlinois *taz* avant d'intégrer les rédactions d'un grand quotidien comme la *Süddeutsche Zeitung* (GEHRS). Portrait au vitriol d'un ancien 68ard qui s'est hissé au rang d'une puissance éditoriale redoutée.
- 2 Bien qu'elle soit particulièrement protégée outre-Rhin, la liberté de l'information doit être en permanence défendue dans un environnement réglementaire qui cherche à intégrer la nouvelle donne créée par la lutte anti-terroriste. L'autorité qui veille sur la liberté de la presse est le Conseil allemand de la Presse (*Deutscher Presserat*), une instance d'auto-régulation composée à parité par des représentants des journalistes et

des patrons de presse. Elle est associée à toutes les réflexions sur la réglementation. Plus important : elle est la gardienne de l'éthique journalistique ; à cet effet, elle a développé un code déontologique adapté en permanence à l'évolution de la profession. Et elle est l'instance de recours en cas de non-respect des règles de *fair play*. Ses sanctions incluent le blâme public (cas extrême), mais elle se contente généralement de publier tous les ans le recueil anonymisé des cas portés à sa connaissance, dont voici l'édition 2003.

- 3 Ce travail au quotidien sur des valeurs (non des règlements) peut se considérer comme un apport au plaidoyer de D. WOLTON pour la communication dont il s'agit de « préserver [la] dimension humaniste ». En effet, écrit-il, « l'essentiel de la communication n'est pas du côté des techniques, des usages ou des marchés, mais de la capacité à relier des outils de plus en plus performants à des valeurs démocratiques ». C'est exactement ce à quoi correspondent la constitutionnalisation de la liberté de la communication en Allemagne et l'existence de règles de *fair play* moralement contraignantes. (ib)